

nent d'être tracés. Ils ne se montrent pas non plus tous chez tous les malades.

« Quoiqu'il en soit, lorsque plusieurs d'entre eux, notamment l'altération de la face, la lassitude, le sentiment de brûlure dans le creux de l'estomac, les borborygmes, le refroidissement de la surface du corps, se manifestent, il faut appeler tout de suite un médecin.

*Moyens à employer avant l'arrivée du médecin.*

« Il faut exciter fortement la peau et y rappeler la chaleur.

« A cet effet on placera le malade nu entre deux couvertures de laine préalablement chauffées ou bassinées, et l'on placera sur toute la surface du corps à travers la couverture des fers à repasser chauds ou une bassinoire. On arrêtera plus long-temps les fers sur le creux de l'estomac, sous les aisselles, sur le cœur.

« On frictionnera fortement et *long-temps* les membres avec une brosse sèche ou avec un liniment irritant, en se servant d'un morceau de laine ou de flanelle. Ces frictions devront, autant que faire se pourra, être pratiquées par deux personnes dont chacune frotera en même temps une moitié du corps, ayant toujours grand soin de découvrir le moins possible le malade.

« Le linement dont la formule suit, paraît, si l'on s'en rapporte aux observations, avoir été employé avec un succès tout particulier :

- « Prenez : Eau-de-vie, une chopine,  
 Vinaigre fort, une demi-chopine ;  
 Farine de moutarde, une demi-once ;  
 Camphre, deux gros ;  
 Poivre, deux gros ;  
 Une gousse d'ail pilée.